



Méditation pour le temps présent par Paulette Leblanc

Notre-Dame du SUC Un Sanctuaire Marial dans les Cévennes

Le sanctuaire de Notre-Dame du Suc est situé près de Brissac, dans la vallée de l'Avèze, un petit affluent de l'Hérault, sur les pentes méditerranéennes des Cévennes, non loin du massif de l'Aigoual qui culmine à 1567m. Le territoire de la commune de Brissac, proche de la ville de Ganges, est un lieu très touristique. Pour les personnes intéressées, il faut y ajouter la présence, peu éloignée, de quelques sites mondialement réputés : l'abbaye de Saint-Guilhem le Désert, la Grotte de la Clamouse, la Grotte des Demoiselles et le Cirque de Navacelles. Mais surtout, n'oubliez pas ce que l'on dit souvent : *"Les abords immédiats du Sanctuaire sont rocailleux ; on y entend le silence du désert et l'appel au mystère,"* c'est-à-dire le mystère du sanctuaire de Notre-Dame du Suc, mystère que nous allons vite éclaircir.

Nous devons d'abord rappeler que là où s'élève aujourd'hui l'église, la demeure dédiée à la Vierge Marie, il y avait, au temps où la France s'appelait "la Gaule", une résidence de prêtresses druidiques. Nous sommes stupéfaits : comment une résidence païenne est-elle devenue la demeure de Marie, la Mère du Christ ?

Une légende raconte qu'au 8^{ème} siècle, après Jésus-Christ, un bouvier nommé "Jacobus", de la métairie de Fours, avait coutume de conduire son troupeau sur le flanc de la montagne. Un jour, il remarqua qu'un de ses boeufs se retirait à quelque distance des autres, dédaignant les pâturages abondants, pour se diriger vers un rocher entouré de quelques buis. Jacobus vit le boeuf ployer les jambes de devant et tomber à genoux, comme pour prier. Étonné, il s'approcha, écarta une touffe de buis, et découvrit une statue de la Vierge tenant l'Enfant Jésus, toute resplendissante de blancheur. Jacobus prit la statue avec vénération et courut la porter à ses maîtres, qui la confièrent aux prêtres de Brissac, en les priant de construire une église en son honneur.

Les habitants de Brissac se cotisèrent afin que la demeure de Marie pût être construite. Or, l'endroit où la statue avait été trouvée étant très

escarpé, les moines bénédictins qui avaient alors un hospice à BRISSAC, voulurent faire bâtir la chapelle, en l'honneur de Marie, dans un lieu plus commode. Ils choisirent pour cela un espace le long du chemin qui conduisait de BRISSAC au MOULIN NEUF. Les travaux commencèrent, mais pendant la première nuit des travaux, la statue disparut... Elle fut retrouvée, le lendemain, sur le rocher aride du lieu de l'apparition. Plusieurs jours de suite ce même prodige se renouvela. On comprit que Marie voulait sa demeure là où Jacobus avait trouvé sa statue. Et l'église fut construite sur le flanc de la colline. La statue de la Vierge resta longtemps sur ce rocher vénérable.

La chapelle du Suc était à peine finie que des foules de pieux pèlerins arrivèrent. Parmi eux nous devons signaler qu'au 10^{ème} siècle, Saint Fulcran, le saint évêque de Lodève, vint visiter Notre Dame du Suc. Les pèlerins qui allaient à Rome ou à Saint Jacques de Compostelle passaient souvent au Suc. Malheureusement, pendant les guerres de religion, les huguenots envahirent ces lieux si calmes et firent le siège de la maison de la Vierge, la pillèrent et s'emparèrent même de la statue. Les prêtres furent massacrés ou chassés, les offices divins cessèrent. Mais les chrétiens continuèrent à venir prier sur les ruines de la chapelle de Notre Dame.

Telle est l'origine du sanctuaire de Notre-Dame du Suc. Est-ce un fait historique, est-ce une légende ? Peu importe, car nous savons tous que, le temps passant, beaucoup de faits historiques sont transformés en légendes. Mais si nous connaissons bien le sens primitif du mot : légenda qui signifie : bon à lire, même si la piété de nos aïeux a parfois embelli les choses, le fait historique reste un fait historique.

Il y eut des miracles autour de N.D. du Suc, mais il faut signaler un fait très important : au 17^{ème} siècle, un événement exceptionnel marqua l'histoire du sanctuaire de Notre-Dame du Suc : un conseiller du roi, premier avocat général à la Cour des Aides de MONTPELLIER, Jean de COURDURIER (né en 1632) n'ayant pas eu d'enfant de son premier mariage avec la sœur du Cardinal FLEURY, implora Notre-Dame du Suc pour qu'elle rende fécond son second mariage avec Marie REY de la CROIX, de MONTPELLIER. Un fils naquit et Jean de COURDURIER, pour rendre grâce à la Vierge Marie, fit rebâtir la chapelle abîmée par le temps, et fit sculpter, par un artiste montpelliérain une statue de Marie tenant l'enfant Jésus.

Pendant le 18^{ème} siècle les foules étaient toujours nombreuses au sanctuaire de Notre Dame du Suc. Mais en 1794, pendant la Terreur, les municipaux de Brissac se rendirent au sanctuaire avec mission de dresser l'inventaire de tout ce qui s'y trouvait. Ils prirent la cloche, murèrent les portes et les fenêtres. Ils avaient même résolu de briser la statue de la Vierge. Mais chaque fois que ces hommes montaient sur l'autel pour accomplir leur forfait, une force invisible retenait leurs bras ; mais les

chrétiens continuaient à venir au Suc... Aussi, par la lettre du 16 octobre 1800, le Préfet menaçait-il d'envoyer sur les lieux, une force armée imposante, afin d'arrêter les fanatiques (les catholiques) et de les traduire devant les tribunaux. Cette menace n'intimida pas les chrétiens des Cévennes qui continuèrent à venir jusqu'à Notre-Dame du Suc. Et le calme revint... et l'on répara les dégâts... Bien plus tard, au 19^{ème} siècle, les 200 soldats de Sumène, une petite ville voisine du Suc, qui avaient été mobilisés pendant la guerre de 1870, rentrèrent tous dans leurs foyers, à l'exception d'un seul : un soldat protestant. On n'invoque jamais en vain la Madone du Suc...

La chapelle du Suc fut restaurée et agrandie de nouveau pour recevoir les fidèles sans cesse plus nombreux. Le 20 Juin 1875 la nouvelle église était bénie. Après la grande fête du 19 juin 1885, Monseigneur Cabrières appela les missionnaires de Notre-Dame de Sainte-Garde. Une des premières préoccupations des missionnaires, une fois installés au Suc, fut d'en faciliter l'accès, en ouvrant une voie large et plus praticable aux pèlerins. Ils voulurent ensuite élever un magnifique chemin de Croix sur les premières pentes de la montagne. L'inauguration en fut faite par Mgr l'évêque de Montpellier le 5 juillet 1893.

Deux ans après l'érection du Calvaire, le 4 septembre 1895, une fête bien plus solennelle réunissait, aux pieds de la Madone, plus de quarante prêtres et un concours énorme de fidèles. Il s'agissait de bénir la statue monumentale de la "REINE DES CÉVENNES", dressée fièrement sur le point culminant de la Sérane, à quatorze mètres au-dessus de son piédestal. Peu de temps après, à travers les lois Combes, (27 juin, 27 juillet et 2 août 1902) de nouvelles persécutions secouèrent la France. Les pères missionnaires durent prendre le chemin de l'exil et la chapelle de Marie fut fermée. Pourtant les foules venaient toujours et priaient avec grande confiance. L'amour de Marie ne mourut pas à Brissac, et le grand pèlerinage annuel de St Bazille de Putois à Notre Dame du Suc continua.

Et plus tard, que se passa-t-il ? Le 10 juin 1935, l'évêque de Montpellier, Monseigneur Gabriel BRUNHES couronna Marie, au nom du pape Pie XI, devant 35.000 personnes. En 1954, Notre Dame du Suc fut affiliée à l'archibasilique St Jean de Latran par le Pape Pie XII ; en 1963, c'est l'évêque du Mali qui consacra un nouvel autel. Enfin, le 12 décembre 1963, trois évêques, Mgr Tourel de Montpellier, Mgr Sangaré de Bamako au Mali, et Mgr Leclerc de Ségou, décidèrent de jumeler leurs diocèses.

Notre-Dame du Suc continue à accueillir et à rassembler la population de toute la région et d'ailleurs ; les pèlerins et les visiteurs viennent la saluer et lui dire leur amour et leur confiance. Avec eux nous pouvons chanter, compte tenu de la beauté du site : *"Le Puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son Nom..."* Ou encore : *"Que tes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes, Seigneur ! Seigneur ! Tu nous combles de joie !"*